

EIK
VILLES EN TRANSITION
ARCHITECTURES DURABLES

MON ONCLE, LA SÉRÉNISSIME ET L'ARCHITECTURE



A Venise, la Biennale d'architecture, pilotée par le Néerlandais Rem Koolhaas, s'offre un retour aux fondamentaux, thématique de cette 14^e Mostra. Au côté de Jacques Tati, le Pavillon français s'y interroge sur la modernité.

Cet été l'air dégingande et les yeux rêveurs une silhouette se promènera dans la Sérénissime. C'est celle de *Mon oncle* enfin celui du film de Jacques Tati ! A l'occasion de la 14^e Biennale d'architecture de Venise M Hulot se retrouve au générique du Pavillon français. Sous le titre « La modernité promesse ou menace ? » l'agence Projectiles y met en scène une lecture critique du chemin de l'architecture française vers la modernité. Un parcours en quatre salles dont l'une est consacrée à la villa Arpel emblématique bâtiment du long métrage qui avec son jardin

rose et bleu et ses deux hublots malicieux rendait la vie impossible à ses habitants. Selon le commissaire de l'exposition l'architecte et historien Jean Louis [Cohen](#) l'édifice « illustre surtout le rendez-vous manqué – à de rares exceptions près – entre l'architecture moderne et la maison individuelle ». Ce casting doux amer qui répond à la thématique posée par l'archistar Rem Koolhaas n'aura pas manqué de séduire le jury mention spéciale pour ce pavillon ou l'architecture se dévoile en toile de fond. ♦